

A poor young Shepherd¹

Texte lu
Manuel

Repères

XIX^e siècle

Poésie

• **Paul Verlaine** (1844-1896) a séjourné plusieurs mois en Angleterre avant d'écrire ce poème sur le bateau du retour. Passionné de musique, il privilégie le **vers impair**, plus fluide et plus souple qu'un vers au rythme régulier.

1. **A poor young Shepherd** : un pauvre jeune berger (bergers et bergères sont des personnages traditionnels des chansons d'amour populaires). 2. **Elle m'est promise** : elle est ma fiancée.

J'ai peur d'un baiser
Comme d'une abeille.
Je souffre et je veille
Sans me reposer :
5 J'ai peur d'un baiser !

Pourtant j'aime Kate
Et ses yeux jolis.
Elle est délicate,
Aux longs traits pâlis.
10 Oh ! que j'aime Kate !

C'est Saint-Valentin !
Je dois et je n'ose
Lui dire au matin...
La terrible chose
15 Que Saint-Valentin !

Elle m'est promise²,
Fort heureusement !
Mais quelle entreprise
Que d'être un amant
20 Près d'une promise !

J'ai peur d'un baiser
Comme d'une abeille.
Je souffre et je veille
Sans me reposer :
25 J'ai peur d'un baiser !

*Douvres-Ostende, à bord
de la Comtesse-de-Flandre,
4 avril 1873*

■ Paul Verlaine, « A poor young Shepherd »,
dans *Romances sans paroles* (1874).

L'Amoureuse

Repères

XX^e siècle

Poésie

• **Paul Éluard** (1895-1952) est l'un des fondateurs du **surréalisme**. Ce mouvement artistique se caractérise par la volonté de **détruire toutes les règles** et accorde une large place au **rêve**, à l'**imaginaire** et à l'**inconscient**.

Le poète a vécu un grand amour avec Gala,
une jeune Russe qu'il a épousée en 1917.

Elle est debout sur mes paupières
Et ses cheveux sont dans les miens,
Elle a la forme de mes mains,
Elle a la couleur de mes yeux,
5 Elle s'engloutit dans mon ombre
Comme une pierre sur le ciel.

Elle a toujours les yeux ouverts
Et ne me laisse pas dormir.
Ses rêves en pleine lumière
10 Font s'évaporer les soleils,
Me font rire, pleurer et rire,
Parler sans avoir rien à dire.

■ Paul Éluard, « L'Amoureuse »
dans *Mourir de ne pas mourir*, recueilli
dans *Capitale de la douleur* (1924) © Gallimard,
www.gallimard.fr.



Jean Lurçat (1892-1966), broche en or martelé
pièce unique, Musée des Arts décoratifs (Paris)

Vidéo

Le texte chanté par
Yves Montand

Manuel numérique